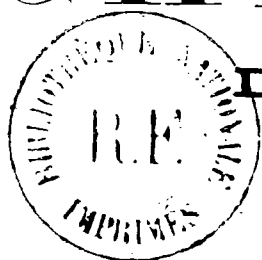


CHARLES BISTAGNE

LA
CHANSON



DE MA VIE

—
POÉSIES



MONTPELLIER
IMPRIMERIE CENTRALE DU MIDI
(HAMELIN FRÈRES)

—
1887



A M^{lles} Joséphine et Léonie Donnadiou

JANOT ET SA MARMOTTE

Ayant sa musette à la main
Et sur son dos une marmotte,
Janot se rendait un matin
A la foire du bourg voisin,
Tout en sifflotant la gavotte.

Il allait, allait bravement,
De mille notes d'agrément
Enjolivant son répertoire ;
Et, certes, les sons qu'il filait
Auraient pu tourner à sa gloire,
S'il n'eût sifflé dans la forêt
Où se perdit notre distrait :

« Me voilà bien ! » fit-il d'une voix lamentable
En donnant sa marmotte et le métier au diable.
« J'ai faim, j'ai soif, et ma gourde et mon sac
» Sont vides, Seigneur Dieu, comme mon estomac !
» J'ai bien encor dans un coin de ma bourse
» Un joli ducaton pour achever ma course...
» — C'est, pour deux ventres creux, une belle ressource ! »
Maugréa sa compagne. « Ah ! maître, un bon croûton
» Vaudrait pour nous bien mieux qu'un ducaton :
» Rempochez ce quibus, et cherchons une source...
» Les ducats n'ont du prix, d'ailleurs,
» Qu'autant qu'ils roulent dans les villes ;
» Au fond d'un bois infesté de voleurs,
» Ils sont, vrai Dieu ! plus dangereux qu'utiles.
» — Hé ! ce raisonnement part d'un esprit sensé »,
Dit Janot, s'asseyant sur le bord d'un fossé.
Ce que voyant : « Tout doux ! mon beau joueur de flûte »,

Fit l'animal peureux, se tirant à l'écart ;

« Avez-vous oublié le proverbe picard :

» *Au bord du fossé la culbute?*

» — Non, certes ! » dit Janot, qui se leva soudain

Pour aller se rasseoir plus loin, sous un sapin :

« Ce lieu paraît plus sûr... qu'en penses-tu, voisine ?

» J'y dormirai fort bien... — D'autant que le sommeil,

» Mon cher maître, porte conseil »,

Fit la marmotte ; « et qui dort, dîne... »

Et la bête, joignant l'exemple à ses leçons,

Allongeait son museau sur le sac aux chansons,

Quand un *couac* retentit à l'oreille

Du jeune et malheureux patron,

Qui s'étire les bras ; puis, lâchant un juron :

« — Honni soit », dit-il, « qui m'éveille !

» — Mère de Dieu, que les hommes sont fous ! »

Fit la marmotte. « Savez-vous

» Ce que les grenouilles, cher maître,

» Nous annoncent par leur *couac* ?

» — Quelque orage, un malheur peut-être...

» — Dites donc un bonheur sous la forme d'un lac !

» — Dieu soit loué ! la soif me rendait d'humeur noire,

» Et », fit Janot, « ton lac nous vient fort à propos ;

» La grenouille a du bon, mais .. elle chante faux !

» — A des Jean comme vous allez le faire accroire ! »

Riposta sa compagne en lui tournant le dos :

« Pour un montreur, êtes-vous donc novice ?

» Dieu nous garde jamais de trouver des défauts

» Aux bêtes comme aux gens qui nous rendent service ! »

Cette marmotte avait raison ;

Et maint distrait devrait bien, à la tête

De sa maison,

Avoir pareille bête.